

Françoise BRANGET

Député du Doubs

*Secrétaire de la Commission
du Développement durable
et de l'Aménagement du territoire*

Conseillère Municipale de Besançon

Bilan de la réunion publique sur l'emprunt Grandfontaine, 12 septembre 2009

Monsieur Antoine BREHARD, Directeur régional de la Caisse des dépôts et consignations, a présenté les missions de la CDC. Il a illustré son propos par des exemples concrets de financement en Franche-Comté. Cette présentation a été très appréciée par le public.

Françoise BRANGET a rappelé que 90% du budget de l'Etat correspond à des dépenses de fonctionnement. Il reste peu de crédits pour investir dans l'avenir. Le prochain emprunt aurait donc vocation à financer des dépenses d'avenir et inscrire résolument notre pays dans le 21^{ème} siècle.

Françoise BRANGET a alors invité chacun à s'exprimer sur la problématique « **Quels investissements de demain? quels secteurs devraient être bénéficiaires de l'emprunt?** »

De nombreux participants à la réunion se sont exprimés.

L'un d'entre eux a mis en garde contre les dépenses qui semblent opportunes sur le moment mais qui pourraient aggraver l'avenir et entraîné un gaspillage de l'argent public. Il est donc essentiel de réfléchir précisément en amont à l'utilisation des crédits.

- **Investir au bénéfice du développement durable**

De nombreux intervenants ont mis en avant les dépenses relatives au développement durable afin de rattraper notre retard (en comparaison à d'autres pays européens, comme l'Allemagne).

Afin de réduire le nombre de camions sur les routes, le développement du ferroutage et du transport fluvial de marchandises a été évoqué plusieurs fois. Il faudrait repenser, reconstruire les voies ferrées pour leur donner les capacités suffisantes de transporter des tonnes de marchandises (ce qui n'est pas possible actuellement). Il faudrait de même mettre à profit les canaux fluviaux de notre pays, et notamment la liaison fluviale Saône-Rhin. Il s'agit de gros investissements mais dont les générations futures pourront bénéficier.

Afin que les nouvelles technologies de développement durable s'inscrivent dans le quotidien des français, les artisans doivent être correctement formés.

- **Investir dans les technologies de pointe en matière médicale**

La comparaison avec les technologies médicales utilisées aux Etats-Unis depuis de nombreuses années a été faite. Ces technologies de pointe demandent de gros investissements mais permettront de soigner efficacement et donc de réduire les dépenses inutiles de la Sécurité sociale.

- **Investir dans l'enseignement, la formation**

Lancer un plan de formation linguistique dans les établissements scolaires et universitaires.

Les entreprises françaises peinent à conquérir des marchés étrangers russes, chinois et même allemands (alors que l'Allemagne est notre voisin direct). Afin de construire des relations durables avec les entreprises étrangères, il est important de pouvoir s'exprimer dans leur langue.

Revaloriser les filières professionnelles et l'apprentissage

Les études supérieures et l'obtention du bac à tout prix ont été trop mis en valeur, au détriment des filières professionnelles. Or, beaucoup de jeunes bacheliers abandonnent dès la première année d'Université et ne savent pas comment se réorienter. Cette situation coûte cher à l'Etat.

Il faudrait revaloriser l'apprentissage et les filières d'apprentissage, permettre une meilleure orientation avant le bac. D'autant plus que les filières professionnelles peuvent fournir un large panel d'emplois qui sont aussi les métiers de demain.

- **Investir dans l'humain avec les services à la personne**

Lorsqu'on évoque des « investissements » on a tendance à oublier l'humain. Or avec l'augmentation des maladies liées à l'âge, la demande est forte afin de soulager patients et familles. Il faut responsabiliser chacun afin de ne pas oublier les plus fragiles dans leur quotidien. Il faudrait donc développer les services à la personne et, surtout, leur donner un niveau optimal.

- Investir dans l'aménagement du territoire afin de **rendre plus accessibles les nouvelles technologies d'information et de communication, le numérique**

- **Investir dans la recherche tout en instaurant des liens avec le monde de l'entreprise**

Il existe une rupture entre la recherche et les entreprises (contrairement aux Etats-Unis). Il faut créer un dialogue entre ces deux « mondes ». Cela permettrait de rendre les entreprises plus compétitives et de sauvegarder des emplois (notamment dans les PME)